

MARDI, le 30 Avril 1811.

DINGSDAG, den 30 April 1811.

## I N T É R I E U R.

OSTENDE, le 30 Avril.

RS du départ de Londres, d'un habitant de notre ville, que des affaires avaient appelé en Angleterre, et qui est retourné ici depuis hier, les mesures énergiques prises par le gouvernement des Etats-Unis, pour faire respecter l'indépendance de leur pavillon, y excitaient la plus grande fureur et causaient de vives inquiétudes. Elles avaient répandues dans toute sa fureur la haine que les Anglais n'ont jamais pu porter aux Américains. Il n'y avait pas d'injures que leur fussent prodiguées par des solliciteurs de Londres, pas de mesure violente à laquelle on n'ait pensé contre eux. On assurait, que le cabinet était dans l'intention de donner un ordre du conseil, portant qu'à l'avenir, aucune marchandise provenant du cru ou des fabriques des Etats-Unis, ou appartenant à ses habitants, ne pourrait être importée en Angleterre ou en Irlande par des bâtimens américains, et qu'il ne serait licite qu'aux vaisseaux anglais d'être employés au commerce des Etats-Unis.

Chaque paquebot qui arrive du continent de l'Amérique, apporte avec lui une nouvelle atteinte portée à l'influence anglaise sur cette partie du monde.

(Journal de l'Empire.)

## EXTRAIT des minutes de la secrétairerie d'état.

BOIS-LE-DUC, le 7 mai 1810.

NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, RECEVEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, etc., etc., etc.;

Portant un intérêt spécial aux progrès des manufactures de l'empire, dont le lin est la matière première;

Considérant que le seul obstacle qui s'oppose à ce qu'elles puissent la modicité des prix à la perfection de leurs produits, résulte de ce qu'on n'est point encore parvenu à appliquer des machines à la filature du lin, comme à celle du coton;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1er. Il sera accordé un prix d'un million de francs à l'inventeur, de quelque nation qu'il puisse être, de la meilleure machine propre à filer le lin.

A cet effet, la somme d'un million est mise à la disposition de notre ministre de l'intérieur.

Le présent décret sera traduit dans toutes les langues et envoyé à nos ambassadeurs, ministres et consuls dans les pays étrangers, pour y être rendu public.

Nos ministres de l'intérieur et des relations extérieures, sont chargés de l'exécution du présent décret.

(signé,)

NAPOLÉON.

Par l'EMPEREUR:

Le ministre secrétaire d'état,

(signé,)

H. B. duc DE BASSANO.

P R O G R A M M E,

Relatif au prix d'un million, promis par le décret du 17 mai dernier, à l'auteur des meilleures machines, à filer le lin.

Art. 1er. Le prix d'un million, promis par le décret du 7 mai 1810, à l'auteur du meilleur système de machines propres à filer le lin, sera accordé à celui qui sera parvenu à filer:

Des fils de lin pour chaîne et pour trame, propres à former un tissu égal en finesse à la mousseline fabriquée avec du coton n°. 400,000 mètres (\*) au kilogramme, correspondant au n°. 164,000 aunes à la livre poids de marc.

Les procédés employés pour obtenir ces fils, devront procurer une économie des huit dixièmes sur le prix de la filature à la main.

Des fils de lin pour chaîne et pour trame, propres à former un tissu égal en finesse à une toile nommée percale, fabriquée avec du fil de coton n°. 225,000 mètres au kilogramme correspondant au n°. 92,000 aunes à la livre.

Les procédés employés pour obtenir ces fils, devront procurer une économie des sept dixièmes sur le prix de la filature à la main.

L'aune de Hollande est égale à  $\frac{7}{16}$  parties du mètre.

## BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

OSTENDE, den 30 April.

Bij het vertrek van een inwoner onzer stad, uit Londen, door zijn zaken in Engeland geroepen, en sedert gister alhier terug gekomen, verwekten de krachtadige maatregelen, door het gouvernement der Vereenigde-Staten genomen, om de onafhankelijkheid hunner vlag te doen eerbiedigen, aldaar de hevigste afschudding, en veroorzakende grootste ongerustheid. Dezelve hadden in zijne geheele woede den haat ontstoken, die de Engelschen niet opgehouden hebben, den Amerikanen toe te dragen. Er zijn geene scheldnamen, die hun door de londensche schetschrijvers niet toegevoegd werden; geene geweldige maatregelen, welke men tegen hen niet wilde te werk stellen. Men verzekert, dat het kabinet het voornemen had, een raads-bevel uit te vaardigen, behelzende, dat voortaan geene koopwaar van den grond of der fabrieken van de Vereenigde-Staten, of aan derzelver bewoners toebehoorende, in Engeland of in Ierland door amerikansche vaartuigen ingevoerd mogen worden, en dat het niet dan aan engelsche schepen geoorloofd zal zijn, tot den handel der Vereenigde-Staten te worden gebruikt.

Elke paketsboot, die van het vaste land van Amerika komt, kondigt een' nieuwen inbreuk aan op den invloed der Engelschen; in dat gedeelte der wereld.

(Journal de l'Empire.)

## EXTRACT uit de minuten der staats-secretarij.

SHERTOGENBOSCH, den 7den mei 1810.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEEN, KONING VAN ITALIË, BESCHERMER VAN HET RIJNSVERBOND, BENIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAAP, enz., enz., enz.;

Een bijzonder belang stellende in de bevordering der fabrieken in ons keizerrijk; waarin het vlas als hoofdstofte gebruikt wordt.

In aanmerking nemende, dat de eenigste hinderpaal, welke belet, dat de volmaaktheid van derzelver voortbrengsels met een gematigden prijs kan gepaard gaan; hier uit voortvloeit, dat men tot heden niet heeft kunnen slagen, om, tot het spinnen van vlas, werktuigen te bezigen, even als dezulke, waarmee het katoen gesponnen wordt;

Hebben gedecreteerd en decreteren het navolgende:

Art. I. Er wordt eene premie van een millioen francs uitgelooft aan den uitvinder van het beste werktuig, tot het spinnen van vlas geschikt, van welke natie hij ook zijn moge.

II. Er is te dien einde de somme van een millioen ter dispositie van onzen minister van binnenlandsche zaken gesteld.

III. Het tegenwoordig decreet zal in alle talen overzetz en gezonden worden aan onze gezanten, ministers en consuls in alle vreemde landen, ten einde hetzelfde ter kennis van het publiek te brengen.

IV. Onze ministers van binnenlandsche en van buitenlandse zaken, zijn met de uitvoering van het tegenwoordig decreet belast.

(geteekend,)

NAPOLÉON.

Van wege den KEIZER:

De minister secretaris van staat,

(geteekend,)

H. B. hertog VAN BASSANO.

P R O G R A M M A,

Betreffende de premie van een' millioen francs, bij decreet van den 7den mei laatstleden, uitgelooft aan den uitvinder van de beste werktuigen, om vlas te spinnen.

Art. I. De premie van een' millioen, uitgelooft, bij decreet van den 7den mei 1810, aan den uitvinder van het beste systeem van werktuigen, geschikt tot het spinnen van vlas, zal toegestaan worden aan denjenigen, die zal slagen:

1°. In het spinnen van ketting- en inslag-draden van vlas, geschikt tot het fabriceren van weefsels of dock, in fijnheid gelijk staande met neteldoek, gefabriceerd met katoen-garen n°. 400,000 meters (\*) het kilogramme, overeenkomende met n°. 164,000 ellen het pond mark.

De middelen, tot het bekomen van zoodanige draden, moeten eene bezuiniging opleveren van acht tiende gedeelten op den gewonen prijs der hand-spinnereien.

2°. In het spinnen van ketting- en inslag-draden van vlas, geschikt tot het fabriceren van dock, in fijne gelijk staande met katoen-batist of percale, gefabriceerd met katoen-garen n°. 225,000 meters het kilogramme, overeenkomende met n°. 92,000 ellen het pond.

De middelen, tot het bekomen van zoodanige draden, moeten eene bezuiniging opleveren van zeven tiende gedeelten, op den gewonen prijs der hand-spinnereien.

(\*) De hollandsche el staat gelijk met  $\frac{7}{16}$  gedeelten van den meter.

3°. Des fils de lin pour chaîne et pour trame, propres à faire un tissu égal en finesse à une toile fabriquée avec du fil de coton n°. 170,000 mètres au kilogramme, correspondant au n°. 70,000 aunes à la livre.

Les procédés employés pour obtenir ces fils, devront procurer une économie des six dixièmes sur le prix de la filature à la main.

Dans les économies de main-d'œuvre exigées par les conditions précédentes, sont comprises celles qu'on pourra obtenir sur toutes les opérations préparatoires de la filature du lin.

II. Si les conditions exigées par l'article précédent, n'étaient pas toutes remplies, il serait accordé 500,000 francs à celui qui aurait satisfait à la deuxième et à la troisième de ces conditions.

Et, dans le cas où il n'y aurait que la troisième condition de remplie, le prix serait réduit à 250,000 francs.

III. Un jury, composé de sept membres, dont quatre manufacturiers, et trois versés dans les connaissances mécaniques, nommés par le ministre de l'intérieur, est chargé de l'examen de toutes les machines présentées au concours, ainsi que de toutes les opérations nécessaires pour s'assurer de leurs effets, de la quantité et de la perfection de leurs produits.

Le jury fera un rapport détaillé des résultats de son examen au ministre de l'intérieur.

IV. Le concours restera ouvert pendant trois ans, à partir du 7 mai dernier, et ne sera fermé que le 7 mai 1813.

V. Les concurrens devront faire parvenir, franchises de port, leurs machines au ministre de l'intérieur, avant la fin du concours; mais avant l'envoi des machines, ils pourront lui adresser les dessins avec mémoires explicatifs, ainsi que des échantillons de leurs produits, afin que le jury puisse faire connaître si elles sont susceptibles d'être présentées au concours, et qu'en cas de négative, les auteurs s'épargnent les frais de transport.

Néanmoins on admettra au concours les machines que les auteurs jugeraient convenable de présenter, malgré l'avis contraire qu'ils en auraient reçu.

VI. Les machines, pour être admises au concours, devront être construites en grand, et en état de fonctionner de la même manière que si elles devaient être employées à former un établissement de filature.

A mesure de leur arrivée, le ministre de l'intérieur les fera placer au conservatoire des arts et métiers, où elles seront examinées immédiatement après le délai fixé pour le concours.

VII. Les concurrens feront connaître au jury tous les procédés qu'ils mettent en usage, en prenant le lin en branches ou sortant du routoir, jusqu'aux dernières opérations de la filature.

VIII. Le système de machines qui aura satisfait complètement aux conditions exigées, deviendra la propriété des manufactures françaises, du moment que le prix aura été décerné à son auteur, et les mécaniques qui composeront ce système, appartiendront au gouvernement.

Arrêté à Paris le 9 novembre 1810.

*Le ministre de l'intérieur, comte de l'empire,*  
(signé,) MONTALIVET.

#### **RAPPORT, fait par le jury nommé par le ministre de l'intérieur.**

Déjà l'expérience la plus heureuse a vaincu par tout en France les difficultés que présente la filature du coton par mécanique, dans tous les degrés de finesse. Déjà on est parvenu à filer également, par machines, les différentes qualités de laines, avec une perfection et une économie de main-d'œuvre telles, qu'on peut espérer que cette branche importante de notre filature atteindra bientôt le dernier degré de perfection. Il restait une amélioration d'un autre genre à opérer; c'est celle qui intéresse l'emploi du lin ou la fabrication des toiles et autres tissus faits avec cette matière, que la France a l'avantage de recueillir sur son sol. L'EMPEREUR animé d'une constante sollicitude pour tout ce qui peut agrandir le domaine de notre industrie, a pensé qu'en encourageant la filature du lin, il encouragerait aussi la culture de cette plante, et qu'on pourrait en obtenir de résultats aussi étendus que ceux qu'on obtient du coton. SA MAJESTÉ a pensé, en même tems, qu'au lieu d'attendre que des hasards heureux ou des spéculations de commerce fissent participer les fileurs de lin aux progrès des connaissances acquises dans l'art de la filature par mécaniques, il convenait de stimuler l'industrie active des Français sur cet objet, qui tient de si près à la prospérité nationale, et de diriger l'attention des artistes vers l'établissement du meilleur système de machines propres à la filature du lin. Elle a offert, en conséquence, un million à celui qui aura vaincu la difficulté dans toute son étendue, et qui obtiendra une économie de main-d'œuvre telle, que l'on puisse se procurer à des prix avantageux les plus beaux tissus de lin.

Cette magnifique récompense donne la mesure de l'intérêt que le chef de l'état prend au progrès de l'agriculture, des arts et du commerce, et nous démontre en même tems qu'il

3°. In het spinnen van ketting- en inslag-draden, tot het fabriceren van doek, in lijnte gelijkstaande met het gefabriceerd van katoen-garen, n°. 170,000 meters het gramme, overeenkomende met n°. 70,000 ellen het pond.

De middelen, tot het bekomen van zoodanige draden, moede eene bezuiniging opleveren van zes tiende gedeelten, op den wonen prijs der hand-spinnerijen.

Onder de bezuinigingen op het handwerks-loon, door de genoemde voorwaarden vereischt wordende, zijn begrepen zoodanige, welke door de voorafgaande bereidingen van het katoen verkregen worden.

II. Bijaldien er aan alle de voorwaarden, bij het voorgedragen artikel vereischt, niet voldaan ware, zullen er 500,000 fr. toegestaan worden aan dengenen, die aan de tweede en de derde voorwaarden zal voldaan hebben.

En, ingevalle alléén de derde voorwaarde zal volbragt zijn, zal de premie op 250,000 fr. verminderd worden.

III. Een jury, bestaande uit zeven leden, waarvan vier fabrikanten en drie werktuigkundigen, benoemd door den minister van binnenlandsche zaken, is belast met het onderzoek van alle de werktuigen, die tot het bovengemeld doel zullen voorgedragen, alsmede tot het nemen van de noodige proeven ten einde verzekerd te zijn van derzelver uitwerking, en de hoeveelheid en volmaaktheid van derzelver voortbrengsel.

De jury zal aan den minister van binnenlandsche zaken een omstandig rapport uitbrengen, van den uitslag van deszelfs onderzoek.

IV. Het concours (of tijd van mededinging) zal openstaan gedurende drie jaren, te rekenen van den 7den mei laatstleden en zal niet voor den 7den mei 1813 gesloten worden.

V. De mededingers zullen, voor den afkoop van het concourshunne werktuigen, vracht-vrij, aan den minister van binnenlandsche zaken moeten zenden; maar alvorens staat het hun vrij de teekeningen en ophelderende memorien, alsmede de modellen van de voortbrengselen hunner werktuigen, over te zenden, ten einde de jury in staat te stellen, te beoordeelen, of dezelve voldoende zijn om tot het concours te worden voorgedragen; ten einde aldus aan de uitvinders, ingevalle van eene ongunstige beoordeeling, de onkosten van verzending te besparen.

Niet te min zal men de werktuigen, die de uitvinders, in wege wil van zoodanig eene beoordeeling, mogten goedvinden voortbrengen, tot het concours toelaten.

VI. Om tot het concours te worden toegelaten, zullen de werktuigen in 't groot moeten vervaardigd zijn, en in staat in werking te worden gebragt, even als of zij tot het oprigten van eene vlas-spinnerij moesten gebezigd worden.

Naarmate van derzelver aankomst, zal de minister van binnenlandsche zaken de werktuigen in het conservatoire van kunsten en handwerken doen plaatsen, alwaar zij, dadelijk na het afloopen van het bepaald tijdperk voor het concours, zullen onderzocht worden.

VII. De mededingers zijn gehouden, aan de jury mede te deelen alle de middelen, die zij in 't werk stellen, te beginnen met de eerste bereidingen van het vlas, tot de laatste behandeling der spinnerij.

VIII. Het systema van werktuigen, hetwelk ten volle de vereischte voorwaarden zal voldaan hebben, wordt het eigendom van de fransche manufakturen of fabrieken, zoodra de beloofde premie aan deszelfs uitvinder zal zijn toegekend. De werktuigen, die hetzelfde systema uitmaken, worden het eigendom van het gouvernement.

Gearresteerd, te Parys, den 9den november 1810.

*De minister van binnenlandsche zaken, graaf van het keizerrijk,*  
(geteekend,) MONTALIVET.

#### **RAPPORT, uitgebragt door de jury, benoemd door den minister van binnenlandsche zaken.**

Reeds heeft de gelukkigste ondervinding overal, in Frankrijk, de moeilijkheden overwonnen, die er zich in het spinnen van katoen door werktuigen, in alle mogelijke graden van fijnheid voordeden. Reeds is men geslaagd, door werktuigen, om de verschillende soorten van wol in gelijkmatige draden te spinnen, zulks met zoodanig eene volmaaktheid en bezuiniging van handwerksloon, dat men reden heeft, te hooien, dat deze aanzienlijke tak van onze spinnerijen weldra het toppunt van volmaaktheid zal bereiken. Er bleef nog het daarstellen van een verbetering van een anderen aard over, namelijk die, welke het bezigen van vlas of het fabriceren van linnen en andere weefsels van deze stoffe, dewelke Frankrijk het voordeel heeft, op deszelfs grond aan te kweken, betreft. De Keizer, met eene gestrekte zorg bezielde, omtrent alles, wat de uitgestrektheid van onzen rijkdom kan vergrooten, heeft in aanmerking genomen, dat, met het aanmoedigen der vlas-spinnerijen, hij tevens de aankweeking van deze plant aanmoedigde, en dat men daar van eenen gelijk gunstigen uitslag te verwachten had, als het katoen opleverde.

Z. M. heeft tevens gedacht, dat, in plaats van een gelukkig toeval, of commerciële bespiegelingen af te wachten, welke de vlas-spinners zouden kunnen doen deelen in de vorderingen, de kunst van het spinnen met werktuigen gemaakt heeft, het ter ware, den nijver der Franschen, op dit voorwerp, waar de nationale voorspoed zoo naauw gehecht is, op te wekken, de aandacht der kunstenaars te vestigen op het daarstellen van het best systema van werktuigen tot het spinnen van vlas geschikt. Z. M. heeft aldus eene premie van een millioen fr. uitgelooft aan dengene, die de moeilijkheid in alle deszelfs gestrekteid overwonnen en tevens eene zoodanige besparing van handwerksloon te weeg gebragt zal hebben, dat men tot een matigen prijs de schoonste weefsels van vlas zal kunnen verschaffen.

Deze aanzienlijke belooning geeft ons den maatstaf van het belang, hetwelk het hoofd van den staat stelt in de bevordering van den landbouw, van kunsten en van den koophandel, en toont

que personne, que, dans tous les arts, les en-  
s doivent être déterminés, non-seulement d'après  
té, mais encore d'après la difficulté qu'il présen-

de filer le lin par machines; consiste principalement,  
rouissage et l'essilochage:

diviser les fibres au moyen de peignes ou sérans;  
distribuer le plus également possible, sur une  
proportionnée à la finesse naturelle des brins, et à  
la filature doit procurer; 3°. à tordre le fil au de-  
venable à l'usage qu'on se propose.

machines propres à la filature du coton ont conduit na-  
tuellement plusieurs mécaniciens à en imaginer pour filer le  
lin, les mêmes principes, mais modifiées et appropriées à  
ce genre de filature.

voilà ici ceux de ces artistes qui, à la connais-  
sance du gouvernement, s'en étaient occupés avant l'appel fait  
des arts mécaniques, par le décret de S. M. du 7 mai

S. M. Demaurey, à Incarville, près Louviers, a  
un système de machines propres à filer le lin.

Delafontaine fils fait usage des procédés de M. De-  
fontaine dans l'établissement qu'il a formé à la Flèche, il y a  
un an, où il file le lin par mécaniques.

le 6 germinal an 6, Williams Robinson s'est procuré un  
brevet d'invention pour des mécaniques propres à la filature

le 7 floréal an 7, les sieurs Fulton et Cutting ont pris  
un brevet d'invention pour de nouvelles machines propres à  
filer du lin et du chanvre en fil de carret, et pour en fa-  
briquer des cables et des cordages de toute espèce.

le 9 thermidor an 9, M. Clarke a demandé un brevet  
d'invention pour de nouveaux procédés relatifs à la fabrica-  
tion au filage du lin.

le 12, M. Busby, mécanicien, établi à Rouen, a fait  
un brevet d'invention pour des machines propres à la filature du lin, pour  
des manufacturiers de cette ville; et depuis cette époque,  
il a fourni un assez grand nombre d'assortissemens à  
Troyes et à Paris, où il continue maintenant ce  
travail de construction.

le 17 mars 1807, il a été délivré à M. Alphonse Leroy  
un brevet d'invention pour un nouveau mécanisme propre  
à filer du lin et du chanvre, dans toutes sa longueur.

le 7 août 1807, Georges Munier, de Versailles, a ob-  
tenu un brevet pour l'invention d'une nouvelle machine pro-  
pre à préparer et à filer le lin et le chanvre.

le 21 janvier 1808, John Madden et Patrick Onéal, à  
Paris, ont pris un brevet d'invention pour des machines des-  
tinées à préparer et à filer le lin, le chanvre peigné et les  
soies.

ces premiers essais, plus ou moins avantageux, entre-  
pris par un petit nombre de mécaniciens comme objet de spé-  
culation particulière, il est permis d'espérer les plus heureux  
résultats du concours mémorable que S. M. a ouvert au sujet  
de la filature du lin par mécaniques.

le 9 novembre 1810.  
(signé,) MONGE, comte de l'empire,  
président;

BARDEL, MOLARD, JOLI DE BANNEVILLE.

Approuvé,  
Paris, le 9 novembre 1810.

(signé,) Le ministre de l'intérieur,  
Comte de l'empire,  
MONTALIVET.

## E X T É R I E U R.

### E S P A G N E.

MADRID, le 10 Avril.

Perrot, chef d'escadron au septième régiment de chas-  
seurs à cheval, a rencontré, le 29 mars dernier, dans le  
désert de Villetoro, un parti de rebelles, auquel il a tué  
plusieurs hommes. Trente cavaliers, qui faisaient par-  
tie de cette troupe, ont profité de cette circonstance pour  
quitter les brigands et prendre du service dans notre ca-

colonie, commandée par le capitaine Cauzot, a atta-  
qué le même jour les bandes réunies de Garrido et de Pu-  
ch. Il leur a été tué 25 hommes et fait un grand nom-  
bre de prisonniers. La bande entière est entièrement dé-  
truite sans la fuite précipitée des rebelles.

Onéal, officier au 22<sup>e</sup> régiment de dragons, fut attaqué,  
le 10 de ce mois, dans la montagne de Nambroca, par 260  
hommes du parti de Camilo. Il chargea l'ennemi avec 50 dra-  
gons, qu'il commandait, et obligea Camilo et sa misérable  
troupe à se retirer, après avoir laissé un grand nombre des  
siens sur le champ de bataille.

Les compagnies franches de chasseurs des montagnes de  
Guadalajara, montrent de plus en plus la plus  
grande valeur, sous les ordres du général Darmagnac. Elles  
ont exécuté plusieurs charges qui ont été très-funestes à  
l'ennemi. MM. Raimondo, Sanquillo et Mesa, qui comman-  
dent ces compagnies, méritent beaucoup d'éloges.

(Courrier de l'Europe.)

ons fevons aan; dat hij, beter als wie het ook zijn moge, weet;  
dat de aanmoediging der kunsten en wetenschappen, niet alleen  
naarmate van derzelver nut, maar ook naarmate van de moeje-  
lijkheden, die dezelve opleveren, moet bepaald worden.

De kunst, vlas door werktuigen te spinnen, bestaat voorna-  
melijk, na dat hetzelfde gerot en gebrakt is, hierin:

1°. Om de vezelen, door middel van kammen of hokels, te ver-  
deelen; 2°. om deze verdeeling zoo gelijkmatig mogelijk te doen  
op eene lengte, geëvenredigd aan de natuurlijke lijnte der hal-  
men of takken, en aan die, welke de spinnerij moet opleveren;  
3°. om het garen te twijnen tot dien graad, welken vereischt  
wordt, voor het gebruik, dat men voornemens is, daar van te maken.

De werktuigen, tot het spinnen van katoen geschikt, hebben na-  
tuurlijker wijze aan verscheiden werktuigkundigen aanleiding ge-  
geven, om, op dezelfde grondbeginselen, ook zoodanige voor de  
vlas-spinnerijen uit te vinden; echter gematigd en gevoerd naar  
deze nieuwe soort van spinnerij.

Wij vermelden alhier de namen der kunstenaars, welke, voor  
zoo verre zij ter kennis van het gouvernement zijn gekomen;  
zich, alvorens de uitnoodiging door Z. M., bij decreet van den  
7<sup>den</sup> mei laatstleden, aan de werktuigkundigen gedaan, daar mede  
hebben onledig gehouden:

In het jaar 6 heeft de heer M. Demaurey, te Incarville, bij  
Louviers, een systeem van werktuigen voor de vlas-spinnerijen  
zamen gesteld.

M. Delafontaine, de zoon, maakt van de uitvinding van de  
heer Demaurey gebruik, in het etablissement, hetwelk hij twee  
jaren geleden te la Flèche heeft opgericht, alwaar hij het vlas door  
werktuigen spint.

Den 28<sup>sten</sup> germinal, jaar 6, heeft Williams Robinson zich  
een brevet verschaft, tot het invoeren van werktuigen voor de  
vlas-spinnerijen.

Den 29<sup>sten</sup> floreal, jaar 7, hebben de heeren Fulton en Cut-  
ting een brevet van uitvinding genomen voor nieuwe werktuigen,  
geschikt tot het spinnen van vlas en hennip tot carret-garen, en  
om daarmede kabels en touw-werk van allerlei soort te fabri-  
ceren.

Den 26<sup>sten</sup> thermidor, jaar 9, heeft mevrouw Clarke een bre-  
vet van uitvinding verzocht, voor nieuwe behandelingen, betrek-  
kelijk de fabricering en spinnerij van het vlas.

In het jaar 12 heeft de heer Busby, werktuigkundige, woonach-  
tig te Rouaan, voor verscheiden fabrikanten van die stad, werk-  
tuigen voor de vlas-spinnerij doen vervaardigen; en, sedert dien  
tijd, heeft hij een tamelijk aantal assortimenten van die werktui-  
gen te Dreux, Troyes en te Parys bezorgd, in welke laatste  
stad hij zich thans met dien aard van constructien bezig houdt.

Den 20<sup>sten</sup> maart 1807 is aan den heer Alphonse Leroy, de  
zoon, een brevet van uitvinding toegestaan voor een nieuw werk-  
tuig, geschikt tot het spinnen van vlas en hennip, in derzelver  
geheele lengte.

Den 17<sup>den</sup> augustus 1807 heeft Georges Munier, van Versail-  
les, een brevet van uitvinding bekomen, voor de uitvinding van een  
nieuw werktuig, geschikt tot het bereiden van vlas en hennip.

Den 22<sup>sten</sup> januarij 1808 hebben John Madden en Patrick Onéal,  
te Parys, een brevet van uitvinding genomen voor werktuigen,  
bestemd voor de bereiding en het spinnen van vlas en gekamde  
hennip.

Ingevolge deze eerste, min of meer welgeslaagde proeven,  
door een klein aantal werktuigkundigen, als voorwerpen van bije-  
zondere speculation, genomen, heeft men reden, een gunstig ge-  
volg te verwachten van het merkwaardig contours, hetwelk  
Z. M., betrekkelijk de vlas-spinnerijen, heeft opengesteld.

Parys, den 9<sup>den</sup> november 1810.  
(geteekend,) MONGE, graaf van het keizerrijk,  
president;

BARDEL, MOLARD, JOLI DE BANNEVILLE.

Goedgekeurd,  
Parys, den 9<sup>den</sup> november 1810,

(geteekend,) De minister van binnenlandsche zaken,  
Graaf van het keizerrijk,  
MONTALIVET.

## BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

### S P A N J E.

MADRID, den 10 April.

De heer Perrot, eskadrons-overste bij het 7<sup>de</sup> regiment jagers  
te paard, heeft, den 29<sup>sten</sup> maart ll., in het dorp Villetoro, eene  
partij muiteren ontmoet, van welken hij vele manschap gedood  
of gevangen gemaakt heeft. Dertig ruiters, die een gedeelte  
van deze troep uitmaakten, hebben zich deze omstandigheid ten  
nut gemaakt, om de roovers te verlaten en bij onze ruitery dienst  
te nemen.

Eene kolom, gekommandeerd door den kapitein Cauzot, heeft  
denzelfden dag de vereenigde benden van Garrido en van Puchas  
aangevallen. Hij heeft van dezelve 25 man gedood en een groot  
aantal gevangen gemaakt. Zonder de overhaaste vlugt der mui-  
teren, zou de gansche bande geheel en al vernield zijn geworden.

De heer Nihon, officier bij het 22<sup>de</sup> regiment dragonders, werd,  
den 1<sup>sten</sup> dezer maand, door 260 man van de bande van Camilo,  
in het gebergte van Nambroca aangetast. Hij viel, met 50 dra-  
gonders, welke hij aanvoerde, op den vijand aan, en verpligte  
Camilo en diens ellendige troep, zich te verwijderen, na een  
groot gedeelte der zijnen op het slagveld te hebben gelaten.

De vrij-compagnien berg-jagers van Madrid en Guadalajara  
toonen al meer en meer de grootste dapperheid, onder de bevelen  
van den generaal Darmagnac. Dezelve hebben reeds verschei-  
den aanvallen gedaan, welke voor den vijand zeer noodlottig  
zijn geweest. De heeren Raimondo, Sanquillo en Mesa, welke  
deze compagnien aanvoeren, verdienen grooten lof.

(Courrier de l'Europe.)



COPENHAGUE, le 9 Avril.

Les deux chaloupes canonnières qui n'étaient pas revenues de l'expédition, contre l'île d'Anholt, ont été prises sous l'île de Lessøe par un brick anglais; elles ne se sont rendues qu'au moment où elles étaient absolument hors d'état de continuer la défense. A peine les Anglais avaient-ils pris possession de ces bâtimens, que l'un d'eux coula avec trois matelots et un malade danois.

Le froid ayant cessé, et le Sund étant débarrassé des glaces, la navigation commence à reprendre son activité à Elsenør; elle n'a encore été troublée jusqu'à présent par l'apparition d'aucun bâtiment ennemi.

Du 12.

Le général-major *Tellequist* a reçu du commandant anglais de l'île d'Anholt la lettre suivante:

« J'ai eu l'honneur de recevoir les lettres de V. Exc., sous la date du 19 mars et du 1<sup>er</sup> avril; elles m'ont appris que S. M. Danoise désirait de voir les officiers et soldats du corps qui a attaqué cette île, renvoyés dans le Jutland pour être échangés.

« Ma patrie a constamment respecté les braves Danois, et a abrégé pour eux les maux de la captivité, autant que possible. Personne n'estime plus que moi des ennemis aussi généreux. La frégate le *Tartare* sera envoyée sous pavillon parlementaire, et ramènera 300 prisonniers, officiers et soldats, sur leur parole d'honneur de ne pas servir avant d'être échangés.

« Je remplis le devoir le plus douloureux en annonçant à V. Exc. la mort de votre aide-de-camp, le capitaine *Prydz*. Sa valeur avait mérité notre admiration, et toute la garnison anglaise m'a chargé d'assurer V. Exc. qu'elle prend la part la plus vive à cette perte.

« Je vous prie encore d'assurer votre souverain que les blessés recevront tous les soins possibles, et qu' aussitôt qu'ils se trouveront en état d'être transportés, ils seront envoyés dans le Jutland à bord d'un parlementaire.

Anholt, le . . . . .

(signé,)

M A U R I C E

(Journal de l'empire.)

KOPENHAGEN, den 9 April.

De twee kanonneerbooten, die van de expeditie eiland Anholt niet terug gekomen waren, zijn bij Lessøe door een' engelschen brik genomen; zij hebben op het oogenblik, dat zij buiten staat waren, zich overgegeven. Naauwelijks hadden de Engelsche vaartuigen bezit genomen, of een derzelven zondeelsche matrozen en een' zieken.

De koude opgehouden hebbende en de Sont van zijnde, begint de scheepvaart te Elsenør derzelver levende te hernemen; zij is tot hiertoe door geene verschijning vijandelijk vaartuig gestoord geworden.

Van den 12den.

De generaal-majoor *Tellequist* heeft van den engelschen mandant op het eiland Anholt den volgende brief ontvangen:

« Ik heb de eer gehad, de brieven, gedagteekend den 19<sup>en</sup> en 1<sup>sten</sup> april, van U. E. te ontvangen; uit dezelve is te zien, dat Zijne Deensche Majesteit verlangt, dat de officiers en soldaten van het korps, dat dit eiland heeft aangehouden in Jutland worden opgezonden, om te worden uitgewisseld.

« Mijn vaderland heeft volstandig de dappere Danois gebiedt en heeft voor hun de rampen der gevangenschap veel mogelijk verkort. Niemand acht meer dan ik onze moedige vijanden. Het fregat the *Tartare* zal onder parlementaire vlag worden gezonden, en 300 krijgsgevangenen, en soldaten, terug brengen, op hun woord van eer, weder te dienen, alvorens uitgewisseld te zijn.

« Ik vervul den droevigsten plicht, door U. E. den dood te kondigen van uwen aide-de-camp, den kapitein *Prydz*. Zijn dapperheid had onze bewondering verdiend, en de engelsche bezetting heeft mij gelast, U. E. te verzekeren, dat het levendigst deel in dit verlies neemt.

« Ik verzoek u, uwen souverain te verzekeren, dat de gevangenen alle mogelijke oppassing genieten zullen, en dat zij, zoo zij zich in staat zullen bevinden, vervoerd te kunnen worden te boord van een parlementair, naar Jutland zullen worden gezonden.

Anholt, den . . . . .

(geteekend,)

M A U R I C E

(Journal de l'empire.)

## P U B L I E K E F O N D S E N.

Beurs te AMSTERDAM. — Maandag 29 April.

HOLLAND: 5 pct. recevisien vrijw. negotiatie, 1797, 11 $\frac{1}{2}$ a 11 $\frac{1}{2}$ pct.	
5 $\frac{1}{2}$ — — — — —, 1804, 23 $\frac{1}{2}$ a 23 $\frac{1}{2}$ —	
6 — obligat. negot. van 40 mill., 1807, 23 $\frac{1}{2}$ a 23 $\frac{1}{2}$ —	
6 — — — — — 20 mill., 1809, 22 $\frac{1}{2}$ a 22 $\frac{1}{2}$ —	
5 — — — — — 50 mill., 1803, —	
5 — dertigjarige renten, 1788, —	
5 — — — — —, 1804, 6 $\frac{1}{2}$ a 6 $\frac{1}{2}$ —	
2 $\frac{1}{2}$ — inschr. op het groot. doopl. schuld, —	
2 $\frac{1}{2}$ — — — — —, aangezocht, 10 $\frac{1}{2}$ a 11 $\frac{1}{2}$ —	
3 — nationale schuldbrieven, —	
3 — — — — — losrenten, —	
3 $\frac{1}{2}$ — — — — — 1798, —	
3 $\frac{1}{2}$ — — — — — 1801, —	
4 — — — — — domein papier, —	
4 — — — — — domeinen, —	
5 — — — — — 1802, —	
4 — — — — — bateafche rescr., losb. na den vrede, 9 $\frac{1}{2}$ a 10 —	
AMERIKA: 5 $\frac{1}{2}$ — bij Hope en comp., c. s. —	
5 $\frac{1}{2}$ — — — — — bij Hope en comp., van 1807, —	
SPANJE: 5 $\frac{1}{2}$ — — — — — bij Hope en comp., van 1807, —	
OOSTERRIJK: 5 — op de westerbank, bij Goll en comp. —	
4 $\frac{1}{2}$ — — — — — —	
4 — — — — — —	
6 — weener certificaten —	
RUSLAND: 5 pct. bij Hope en comp., —	
PORTUGAL: 5 — — — — — Hope en comp., —	
NAPLES: 6 — — — — — Hope en comp., —	
ZWEDEN: 5 — — — — — Hoggner en Hasselgreen —	
SAAR: 5 — — — — — Braunsberg, —	
PRUSSEN: 5 — — — — — de wed. Uberfeld en Serrurier, —	
FRANSCH FONDSEN: 5 — — — — — —	
CERTIFICATEN: van dito, 5 pct. bij Ketwich en Voornberg, enz., —	

Beurs te PARYS. — Den 25sten April.

5 pct. gezonocht, interest doende met 22 maart 1811, 78 fr. 65 c.	
— — — — — interest doende met 22 september 1811, 76 fr. 10 c.	
Aktien van de bank, interest doende met 1 januarij, 1240 fr. 0 c.	

## A D V E R T E N T I E N.

\* De Gebroeders van Cleef, boekverkoopers van de hollandsche bibliotheek te Amsterdam en in den Haag, hebben, van maandag den 22sten tot zaterdag 27sten april 1811, ingevolge besluit van den 22sten april 1809, ontvangen drie exemplaren van ieder der navolgende uitgekomen werken:

Namen en woonplaatsen van de leden, uitmakende de justitie en politie der stad Amsterdam, in plano; te Amsterdam, bij P. den Hengst.

Wetboek Napoleon, 2 deelen, officiële uitgave, groot 8<sup>o</sup>; te Amsterdam, bij Allart.

der burgerlijke rechtspleging, 8<sup>de</sup> deel, in 8<sup>o</sup>; bij denzelfden.

Keizerlijke decreten, houdende een reglement op den boekhandel, drukkerij, couranten en dagbladen, groot 8<sup>o</sup>; bij denzelfden.

Siegenbeck, Dichtelijke zedelezen voor de jeugd, klein 8<sup>o</sup>; bij denzelfden.

Kort begrip der christelijke religie, klein 8<sup>o</sup>; te Haarlem, bij Beets.

Nieuw maandschrift Tot nut van het algemeen, 4<sup>de</sup> stuk; te Groningen, bij Wouters.

Proeve van schoolgezangen, 1<sup>ste</sup> en 2<sup>de</sup> stukje, 4<sup>de</sup> druk, klein 8<sup>o</sup>; te Haarlem, bij A. Louwjes, Pz.

Eske, Philargie en Milantie, kl. 8<sup>o</sup>; te Deventer, bij K. B. Amsterdam verdeeld in de zes kantons der vierdegraders, kl. 8<sup>o</sup>; te Amsterdam, bij E. Maaskamp.

Division de la Hollande en sept départemens, 12<sup>o</sup>; chez le m<sup>re</sup> Voorbeelden ter oefening van lettergrepen, door van Driel, te Rotterdam, bij Tuitzing.

Circulaire van 5 januarij 1807, betreffende de desertie, 8<sup>o</sup>; te Amsterdam, bij Doorman en comp.

## C A T A L O G U S S E N.

Catalogus van boeken, welke verkocht zullen worden, den 30en bij van Es, te Amsterdam.

— — — — —, den 30en bij van der Sluis, te Leeuwarden.

— — — — —, den 30en bij Beets, te Haarlem.

— — — — —, den 30en door Meijer, Schalekamp en van de Grampel.

— — — — — schilderijen, teekeningen en prentwerken, welke zullen worden, den 10den juni 1811, bij Coster, te Alkmaar.

— — — — — een kabinet van natuurkundige en andere werken, verkocht zullen worden, den 13den mei 1811, bij P. de Groot.

Catalogue des impressions militaires qui se trouvent chez comp., te Amsterdam.

\* Wordt bij deze ter kennis van de daarbij belanghebbende dat de publieke aanbestedingen en verhuuringen, welke volgens tentien, respectievelijk op den 26, 27 en 30sten dezer maand, alom 7, 9 en 14den mei aanstaande, ter thesaurie der stad Amsterdam plaats hebben, ten gevolge eener bekomen aanschrijving van een fekt van het departement van de Zuiderzee, in dato 25 april, zijn uitgesteld.

## THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKE

Aujourd'hui, le 30 avril 1811.

(ABONNEMENT GÉNÉRALEMENT SUSPENDU.)

GENDRILLON; opéra en 3 actes; précédé des TROIS RIVAUX, comédie en un acte et en vers de Lafont.

En attendant la première représentation de ROBERT LE ou LES TROIS SŒURS, vaudeville en un acte.

## THÉÂTRE ALLEMAND DANS L'AMSTELSTRASSE

Mercredi, le 1 mai 1811.

EXPERIENCES de PHYSIQUE et de PANTASMOGRAPHIE.

M. Biennu, professeur de physique expérimentale.

La séance commencera par les EXPERIENCES D'OPTIQUE les plus belles et les plus amusantes, parmi lesquelles de L'INFLAMMATION GÉNÉRALE ainsi que de L'AMBRASÉE PAR LE TONNERRE; elles seront suivies par TASMAGORIE ANIMÉE, dans laquelle on verra une vivante faire sa toilette, et terminées par le FLAMBEAU FÉRAL.

NB. Incessamment LA CLOTURE DE TOUTES LES CES, étant ledit professeur sur son départ.

## HOOGDUITSCHES SCHOUWBURG in de AMSTELSTRASSE

Woensdag, den 1 mei 1811.

PROEFNEMINGEN in de NATUURKUNDE en in de PANTASMOGRAPHIE, door den heer Biennu, professor in de prof. defijke natuurkunde.

De zitting zal beginnen met de fraaiste en oermakelijste met de ELEKTRICITEIT, onder welke, die van den ALGERAND en van HET DOOR DEN DONDER GETROFFEN, dezelven zullen gevolgd worden door de BEWEEGBARE PANTASMOGRAPHIE, in dewelke men een levend persoon haar toemaken; tot besluit zal de HELSCHE FAKKEL vertoond.

NB. Binnen kort, de SLUITING VAN ALLE DE GEN. alzo gemelde professor op zijn vertrek staat.